

## Représentations du 26 mai au 5 juin 2016

» **salle Copi**

du mardi au samedi 20 h 30

dimanche 16 h 30

» **durée 1 h**

» **rencontre-débat**

avec l'équipe de création,

dimanche 29 mai après

la représentation

## Théâtre de la Tempête

Cartoucherie, Rte du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris

» **infos et réservations**

– [www.la-tempete.fr](http://www.la-tempete.fr)

– tél. 01 43 28 36 36

collectivités Amandine Lesage

– [www.la-tempete.fr](http://www.la-tempete.fr)

» **tarifs**

plein tarif 20 €

tarifs réduits 15 € et 12 €

mercredi tarif unique 12 €

» **accès** métro ligne 1 jusqu'au

terminus Château de Vincennes

(sortie 6) puis bus 112 ou navette

Cartoucherie.

## Vos contacts

» **presse** Pascal Zelcer

06 60 41 24 55

[pascalzelcer@gmail.com](mailto:pascalzelcer@gmail.com)

» **administration**

Myriam gerbaix // 04 99 58 13 73

[m.gerbaix\\_lamanufacture.jcf@](mailto:m.gerbaix_lamanufacture.jcf@hotmail.fr)

[hotmail.fr](mailto:hotmail.fr)

[www.jean-claudefall.com](http://www.jean-claudefall.com)

# Une vie bouleversée

d'après le journal intime d'**Etty Hillesum**

traduction **Philippe Noble** (Éditions du Seuil-Points)

conception et interprétation **Roxane Borgna**

mise en scène **Jean-Claude Fall**

—**création vidéo** Laurent Rojol

—**chorégraphie** Mitia Fedotenko

—**création sonore** Eric Guenou

—**les photographies présentes dans la création**

**vidéo sont de Marie Rameau**

Production La Manufacture Compagnie Jean-Claude Fall, avec le soutien du Théâtre Humain Trop Humain – CDN de Montpellier. La Manufacture Compagnie Jean-Claude Fall est conventionnée par la Drac Languedoc-Roussillon. En coréalisation avec le Théâtre de la Tempête.

*« Je m'aperçois qu'en toute circonstance subsiste en moi une curiosité qu'on pourrait dire objective, un intérêt passionné pour tout ce qui touche au monde, aux hommes et aux mouvements de mon âme. Je me crois parfois investie de cette mission : tirer au clair ce qui arrive autour de moi pour le décrire plus tard... » 13 août 1941*

*« Tu ne dois pas te laisser engloûtir par les choses qui t'entourent, en vertu d'un sentiment de culpabilité. Les choses doivent s'éclaircir en toi. Tu ne dois pas, toi, te laisser engloûtir par les choses. »*

1942. Etty Hillesum, jeune femme juive néerlandaise, ne s'y trompe pas : « *On veut notre extermination complète, je le sais, je l'accepte.* » Décidée à ne pas se dérober au « *destin de masse* » des Juifs, elle s'engage comme assistante sociale au camp de transit de Westerbork (Hollande) et devient le « *cœur pensant de la baraque* » : mais où trouvait-elle la force de faire face à la détresse des uns, de faire front à l'ignominie des autres, avec cet inébranlable sentiment de confiance dans la Vie ? « *Les mesures les plus menaçantes viennent se briser sur ma certitude intérieure, et je chante les louanges de la vie...* » Onze petits cahiers à spirales, confiés à une amie avant le départ pour Auschwitz, retracent le chemin intérieur parcouru par cette jeune femme sensuelle et brillante vers le « *sentiment grand et beau que la vie lui inspire et qu'elle éprouve le besoin de transporter intact... avant d'atteindre des jours meilleurs.* »

APRÈS BELLE DU SEIGNEUR, Roxane Borgna et moi-même proposons cette performance qui, alliant jeu, mouvement, image vidéo et son, témoigne du choc éprouvé à la lecture du journal d'Etty Hillesum, sa puissance de vie, sa capacité à résister. Deux personnes sur le plateau : une interprète et un créateur vidéo. Ils sont les seuls intervenants ; le spectacle est entièrement entre leurs mains : ils commandent le son, la lumière, les prises d'images... Un compte à rebours commence ; le spectacle dure soixante minutes.

Jean-Claude Fall

J'AI ENVIE DE PORTER CETTE PAROLE au théâtre parce que l'extrême proximité d'Etty Hillesum avec la souffrance et la mort donne un éclairage sur la vie. Universelle, cette parole n'est ni sombre ni dépressive : au contraire, l'énergie, la lumière et la joie en jaillissent. Partager l'expérience du verbe comme une expérience physique ; écouter et respecter le ressenti est la condition du

déploiement de l'être : c'est le message d'Etty. « *On doit arriver à décrire le concret, le terrestre, et l'éclairer de l'intérieur avec ses mots, avec son esprit, de telle manière que l'âme des choses en soit révélée.* » Sa liberté de mœurs est de même nature que son engagement au camp. Elle va où elle peut aimer, donner physiquement d'elle-même, dans un double mouvement : plus la paix intérieure grandit, plus elle peut accueillir l'autre et partager. « *On voudrait un baume versé sur tant de plaies.* »

Roxane Borgna

LE JOURNAL D'ETTY HILLESUM débute en janvier 1941. C'est alors une jeune femme de vingt-sept ans, semblable à beaucoup d'autres, et notre contemporaine par sa liberté sexuelle un peu égarée. Mais quelque chose ne circule pas, elle souffre d'une « *occlusion de l'âme* » : « *Tout au fond de moi, il y a une pelote agglutinée, quelque chose me retient dans une poigne de fer, et toute ma clarté de pensée ne m'empêche pas d'être bien souvent une pauvre godiche peureuse.* » En cela aussi notre contemporaine, elle va voir un psychologue, Julius Spier, Juif berlinois émigré en 1939 en Hollande, un étrange personnage analysé par Jung... L'étonnant est la qualité de la transformation qui s'opère à son contact... Écrire fait d'emblée partie du chemin d'Etty : c'est une discipline, une ascèse, un exercice spirituel...

La réalité, au printemps 1941, à Amsterdam, c'est le début de la terreur, ce sont les premières rafles, les premières déportations de masse. Face à la perte des libertés les plus concrètes la libération intérieure a-t-elle encore un sens ? « *Hier, j'ai cru un moment ne pouvoir vivre plus longtemps, avoir besoin*



d'aide. J'avais perdu le sens de la vie et le sens de la souffrance, j'avais l'impression de meffondrer sous un poids formidable, pourtant j'ai continué à me battre, et voilà que je me sens capable de continuer, plus forte qu'avant. J'ai essayé de regarder au fond des yeux la souffrance de l'humanité, je me suis expliquée avec elle ou plutôt quelque chose en moi s'est expliqué avec elle.»

Elle n'entend pas rester à l'abri « en se gavant de poètes et de penseurs »; elle veut faire face aux pires exactions. « Je regarde ton monde au fond des yeux, mon Dieu... et je m'entête à louer ta création, en dépit de tout ! » La paix et l'horreur, elle veut les soutenir ensemble. Autour d'elle règnent « les persécutions, l'oppression, l'arbitraire, la haine impuissante et tout ce sadisme », tandis que, dans l'intimité de son être, elle repose contre « la poitrine nue de la vie » : « J'ai le sentiment que je peux

partager avec d'autres cette grande force qui est en moi ».

Puisque la mort est entrée dans sa vie « tout d'un coup, grande et simple et naturelle », il ne faut pas l'en exclure. Sous le ciel « vaste, haut et paisible », la vie contient tout : « Dieu, le ciel, l'enfer, la terre, la vie, la mort et les siècles, tant de siècles »...

Pourtant, l'affirmation du Tout est loin d'exclure chez elle l'affirmation de son individualité et de ce qu'elle a d'irréductible : ce grand vide serein, ce silence intérieur qui ont peu à peu pris en elle la place de toutes les insatisfactions que l'avidité appelait autrefois à combler. C'est ce qu'on ne peut plus lui enlever, et ce qu'elle seule peut préserver. Ce seront là son combat et sa résistance.

Catherine Millot, *La Vie parfaite*, Gallimard.

#### Jean-Claude Fall

Directeur de compagnie, il crée en 1982 le Théâtre de la Bastille qu'il dirigera jusqu'en 1988. De 1989 à 1997, il dirige le Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis. De 1998 à 2009, il dirige le Théâtre des Treize Vents à Montpellier. En 2010 il crée sa compagnie « La Manufacture – Compagnie Jean-Claude Fall ». Il a mis en scène près de 70 spectacles pour le théâtre et l'opéra, et présenté au Théâtre de la Tempête : *Belle du Seigneur* d'A. Cohen, 2014 ; *Tête d'or* de Claudel, 2015. A créé en mars 2016 à Montpellier *Ivresse(s)* de F. Richter.

#### Roxane Borgna

Comédienne permanente au Théâtre des Treize Vents (CDN Languedoc-Roussillon) de 2000 à 2010. A joué notamment avec J.-C. Fall : *Ivresse(s)* de F. Richter (2016), *Un fil à la patte* de Feydeau, *Belle du Seigneur* d'A. Cohen, *L'Opéra de quat'sous*, *La Décision* et *Jean la chance* de Brecht, *Les Trois Sœurs* de Tchekhov, *Dors mon petit enfant* de J. Fosse, *Péchés mortels* de F. Mitterer, *Histoires de famille* de B. Srbljanovic, *Richard II* de Shakespeare ; R.-M. Leblanc *Ma Solange, comment t'écrire mon désastre*, *Alex Roux* de N. Renaude, *Bobby Fischer vit à Pasadena* de L. Norén, *Phèdre* de Racine, *Le Malade imaginaire* de Molière, *Doe, cette chose-là* de M.-A. Cyr.

#### Laurent Rojol

Au sein de la cie Adesso e Sempre, crée les vidéos de ses spectacles : *Le début de l'A* ; *L'Échange* ; *Remember the Misfits* ; *Perlino Comment* ; *Forget Marilyn* ; *Les Yeux rouges*, *Les Vivants et les Morts* ; *Hiroshima, mon amour*. Collabore avec les metteurs en scène J.-C. Fall *Ivresse(s)* de F. Richter, 2016 ; G. Delamotte, C. Engel, les chorégraphes H. Cathala, F. Ramalingom, et les musiciens Dimoné, J.-C. Sirven. Il réalise *Proust, Iasi*, 2010 avec R. Borgna – installation Esprit de Roumanie.

# UNE VIE BOULEVERSEE

car touche à la Tempête

d'après ETTY HILLESUM  
conception  
et interprétation  
**Roxane Borgna**  
mise en scène  
**Jean-Claude Fall**